

voir, à propos de l'aperçu que nous exposerons sur le prix approximatif des substances antiseptiques, que celui qui suit rigoureusement ces préceptes réalise une économie sérieuse sur les anciennes méthodes de pansement.

d. — Immobilisation. — Le pansement sec présente, comme le pansement de Guérin, l'avantage de permettre l'exécution d'un véritable emballage des membres blessés; il permet ainsi de faire supporter aux blessés des trajets parfois considérables sans qu'ils éprouvent une notable fatigue.

Il a sur le pansement de Guérin l'avantage d'être formé de matériaux dont l'asepsie est parfaite. L'addition d'une bonne couche d'ouate autour du pansement sec lui donne toutes les qualités de paquetage, de son illustre devancier. Les fractures compliquées, par exemple, une fois nettoyées et entourées d'un bon pansement antiseptique absorbant, sec, sont immobilisées au moyen d'une gouttière solidifiable de carton, de feutre poro-plastique ou de plâtre, puis autour on place une bonne couche d'ouate et une couche de bandes roulées. Le membre est ainsi immobilisé, la plaie est placée dans un atmosphère aseptique, la température est constante et d'habitude le malade ne souffre pas. Nous reparlerons de cette méthode à propos du traitement des fractures compliquées.

Les blessés qui ont subi une amputation, une résection, peuvent être traités de la même façon; pansement sec autour de la plaie drainée et suturée s'il y a lieu, couches d'ouate extérieure, bandage compressif, gouttière ou appareil plâtré immobilisant et fixé lui-même avec des bandes, et le tout est immobilisé et transportable. Nous n'avons pas toujours la nécessité de transporter rapidement des blessés ou des opérés, mais dans certaines circonstances, en temps de guerre par exemple, nous croyons que l'on retirerait de cette pratique de nombreux avantages. En un mot, il n'est peut-être

pas téméraire de dire que l'avenir de la chirurgie de guerre est dans les pansements secs absorbants.

Divers types de pansements secs. — On pourrait dire ici que chaque chirurgien a sa méthode de pansement, que toutes sont bonnes, sans trop s'éloigner de la vérité. Il est pourtant un principe général qu'il faut rappeler et qui domine toute la méthode; le but étant la dessiccation de la plaie par l'absorption des produits sécrétés, toute substance imperméable doit être proscrite du pansement.

Nous insistons sur ce fait parce que nous avons vu bien souvent des chirurgiens recouvrir les pansements secs d'une large enveloppe de gutta-percha ou de mackintosh: nous avons toujours été frappés du contre-sens de cette pratique; puisqu'on se propose d'absorber les liquides par la face profonde du pansement, il ne faut pas faire obstacle à leur infiltration et à l'évaporation extérieure en appliquant un imperméable. L'addition de cette couche soi-disant protectrice maintient le pansement humide et oblige le liquide, s'il est tant soit peu abondant, à filtrer entre la peau et le pansement.

La formule peut donc se résumer ainsi: substance protectrice à la surface de la plaie ou de la suture — couches de substances antiseptiques absorbantes — bandes.

Passons rapidement en revue les diverses formes de pansements secs telles qu'on les applique le plus souvent.

Pansements pulvérulents.

a. — A la poudre d'iodoforme. — On a abusé, on peut le dire, de cette substance à l'état de pansement, puisqu'on a été jusqu'à remplir des cavités osseuses avec plus de 100 grammes d'iodoforme. Nous pensons qu'on peut l'employer sur des surfaces saignantes qu'on ne peut réunir, mais en petites quantités et additionné à d'autres substances de pansement.

b. — Avec d'autres poudres. — On a fait des pansements avec des poudres renfermées dans des sachets de grandeur croissante, de façon à se recouvrir de plus en plus ; tels sont les pansements à la sciure de bois sublimée, au sable sublimé, à la poudre de tan, de tourbe, à la cendre de coke imbibée de sublimé et séchée, mais nous ne leur voyons pas d'avantages sérieux et nous ne les décrivons pas ici.

Pansements aux substances absorbantes non pulvérulentes.

Là, nous trouvons une variété considérable dans laquelle nous prendrons quelques types seulement. La gaze iodoformée, phéniquée, sublimée, coupée en lanières larges de deux doigts et chiffonnée est une bonne substance de pansement qui se tasse facilement, absorbe assez bien ; elle est souvent employée. La gaze iodoformée en particulier remplace avec avantage la poudre d'iodoforme pour combler des cavités osseuses évidées. Mais les gazes sont en réalité peu absorbantes et il y a mieux.

a. — Depuis plusieurs années, on emploie dans le service de clinique de M. Trélat le pansement suivant ; nous l'avons pratiqué bien des fois et nous ne lui trouvons pas de défaut. Le protectif est remplacé sur les lignes de suture par trois bandes de gaze iodoformée, deux latérales, une médiane ; par dessus on applique une couche d'ouate de bois sublimée, puis une de coton hydrophile et une bande de tarlatan gommée humide.

Quand le pansement est d'étendue considérable, on ajoute un peu de coton ordinaire afin de pouvoir faire une compression sérieuse et bien fermer les extrémités du pansement : la bande extérieure est alors en toile et fortement serrée. Dans ce pansement, le coton absorbant antiseptique peut être remplacé par toute autre substance également préparée aux antiseptiques et absorbante : étoupe, ramie, tourbe, mousse. *Hagedorn* par exemple, avec cette dernière subs-

tance, a pu faire des pansements d'un bon marché surprenant et donnant des résultats parfaits.

M. Marc Sée a récemment encore vanté les bons résultats que lui donne un pansement très simple qui n'est d'ailleurs qu'une forme du pansement sec de Bruns. Il recouvre directement la plaie suturée de sachets de cellulose au sublimé qu'il entoure d'une mince couche d'ouate hydrophile et d'une bande ; fréquemment les réunions sont promptes et complètes.

Pansement sec de Bruns.

Ce chirurgien allemand, après avoir lavé la plaie avec du sublimé à 1 pour 1000, la réunit à l'aide de catgut sublimé, et la draine s'il y a lieu avec des tubes de gomme lavés aussi dans le sublimé ; puis il la recouvre d'une couche épaisse de laine de bois, substance spongieuse, très absorbante et d'un bon maché, notable. Le pansement est laissé de 10 à 15 jours en place.

Voici quelques résultats des plus satisfaisants qu'il a obtenus avec cette méthode. Douze fois sur quinze, les amputations de cuisse ont été réunies par première intention ; treize amputations de jambe ont guéri avec un seul pansement. Vingt-cinq amputations de la mamelle sur 30 se sont réunies par première intention ; vingt fois sur 22 ce résultat a été obtenu pour des résections du genou.

Pansement anorganique au sublimé de Schede et Kümmerl.

Nous ne connaissons aucunement ce mode de pansement, et nous ne l'indiquons ici qu'à cause de sa grande simplicité et son bon marché notable. Les auteurs qui l'ont proposé n'ont employé que des substances minérales dans la confection du pansement, d'où le nom de pansement anorganique.

La plaie est lavée au sublimé à 1 pour 1000. Elle est drai-

née s'il y a lieu avec des drains de verre capillaire stérilisés par l'ébullition et l'immersion dans le sublimé. Le protectif est remplacé par une couche de coton ou charpie de verre imprégnée à 1 pour 100 et séchée. Par dessus on applique des sachets de sable sublimé de plus en plus larges, maintenus par des bandes en quantité suffisante. Pour les petites plaies le pansement est enlevé au 7^e ou 8^e jour après l'opération. Pour les grandes amputations, on doit le laisser en place 10 à 14 jours.

Pansements à la tourbe.

Neuber (de Kiel) en 1882, Redon, en France, ont attiré les premiers l'attention sur l'emploi de la tourbe végétale comme substance de pansement absorbant et antiseptique. En 1887 et cette année on a présenté ce pansement à la Société de chirurgie où M. le D^r Lucas-Championnière a donné le résultat de ses expériences. La tourbe végétale peut se carder pour former une substance molle, spongieuse, analogue à l'ouate et jouissant d'une assez grande puissance d'absorption, comme nous l'avons indiqué plus haut. Elle peut s'appliquer sur les régions opérées par dessus une mince couche de gaze iodoformée ou un sachet de poudre antiseptique composée de M. Lucas-Championnière, et elle forme un pansement très absorbant qui peut rester en place un certain nombre de jours.

Neuber a combiné avec le pansement à la tourbe l'usage de drains résorbables en os décalcifié, afin de faire un pansement permanent et rare pouvant rester en place tout le temps nécessaire à la réparation.

§ II.

SOMMAIRE. — Accidents dus à l'emploi des antiseptiques en chirurgie. —
1^o Pansement phéniqué. — Accidents locaux. — Erythème. — Eczéma. — Accidents généraux. — Empoisonnement léger. — Empoisonnement grave, aigu ou chronique.
2^o Pansement au sublimé. — Accidents locaux. — Accidents généraux.
3^o Pansement à l'iodoforme. — Erythème iodoformique. — Empoisonnement.

Les substances antiseptiques les plus usuelles sont toutes toxiques, il n'est pas surprenant que leur emploi ait parfois causé des accidents. Leurs adversaires en ont parfois profité pour les condamner; cependant un fait général ressort de l'étude de tous ces faits; les accidents ne se produisent que dans certaines conditions, quand il y a excès de la substance, absorption trop puissante, élimination insuffisante par des organes altérés; quelquefois aussi, il faut tenir compte de certaines idiosyncrasies en vertu desquelles certains sujets sont sensibles à des doses minimes. Il appartient au chirurgien de peser toutes ces circonstances, et le clinicien prudent saura toujours s'arrêter à temps. Le premier travail d'ensemble sur le chapitre que nous traitons est la thèse de Concours de notre ami le D^r F. Brun, à laquelle nous ferons quelques emprunts. (1)

Accidents dus à l'emploi du pansement phéniqué.

Ils sont de deux ordres: locaux et généraux.

ERYTHÈME PHÉNIQUÉ. — Le contact des solutions phéniquées avec la peau commence à être désagréable quand on

(1) F. BRUNS. *Des accidents imputables à l'emploi chirurgical des antiseptiques*. G. Steinheil éditeur, Paris, 1886.